

jugés sociaux, passions religieuses, jugements historiques, opinions conventionnelles, tout lui est administré à doses continues, journellement, patiemment, en dehors de toute influence contraire. On élève ainsi la plupart des princes et des grands seigneurs. Cette éducation est la meilleure de toutes, quand elle est bien dirigée. Mais que de fois elle n'a d'autre but que d'isoler l'enfant de l'esprit moderne et de le rendre impropre à comprendre son temps ! Témoin le comte de Chambord qui eût peut-être ceint la couronne de France s'il n'eût retardé de deux cents ans ! Le roi Louis-Philippe, plus avisé, fit élever ses fils au Lycée, et il en sortit des princes éclairés, comme le duc d'Orléans, père du comte de Paris et le duc d'Aumale.

J'ai supposé une union parfaite entre les membres de la famille. Mais qu'arrive-t-il quand le père est libre penseur et la mère devote ? Il faut que l'un cède, ou qu'on trouve un accommodement. Le plus souvent, hormis dans les maisons princières où domine la raison d'Etat, c'est la mère qui l'emporte, mais le père prend sa revanche quand l'enfant est devenu homme.

.II. Si nous considérons maintenant l'ensemble de la population, des difficultés d'un autre genre ne tardent pas à surgir..

Personne ne conteste que l'enfant n'ait droit à une certaine éducation pour tirer de sa position et de ses dons le meilleur parti possible dans la lutte de la vie. Nul non plus ne conteste que sa famille n'ait le droit de le faire élever dans les principes moraux et religieux qui lui paraissent les plus salutaires. Nul enfin ne conteste que l'Etat n'ait le droit de surveiller l'instruction qui est donnée aux citoyens de l'avenir. *

C'est de ces divers droits qu'il faut tenir compte.

Les institutions particulières, dues à l'initiative privée et qui vivent de leurs propres ressources, y réussissent dans une certaine mesure. On connaît leurs programmes, l'esprit qui les anime, l'atmosphère qu'on y respire ; les parents font choix de celle qui leur convient le mieux.

Mais le petit nombre seul y peut avoir accès. Les masses,